

CHINA SERIES

Fragile mais éternel.
Tourner, rouler et tomber.

CHINA SERIES est un ensemble de performances, sculptures et publications autour de diabolos, faits de céramique et de porcelaine.

Création et interprétation Julian Vogel

Regard extérieur Roman Müller

Scénographie et direction technique Savino Caruso

Technique en tournée Orpheo Carcano, Roman Müller, Noémie Hajosi

Design graphique Laurence Felber

Photo et vidéo Savino Caruso, Phillippe Deutsch, Eleonora Camizzi, Tilman Pfäfflin

Textes et traduction Cyrille Roussial, Julian Vogel

Production Ute Classen

Coproductions Festival cirqu'aarau, Plus Petit Cirque du Monde – Pépinière Premiers Pas, Festival Circolo, Südpol Luzern, circusnext

Soutenu par Aargauer Kuratorium, Arts Printing House Vilnius, Albert Koechlin Stiftung, Berlin Circus Festival, Centre Culturel Suisse Paris, Ernst Göhner Stiftung, FUKA-Fonds Stadt Luzern, GG Stadt Luzern, ICC Santa Maria da Feira, La Maison des Jonglages, La Plateforme 2 Pôles Cirque en Normandie / La Brèche à Cherbourg et le Cirque-Théâtre d'Elbeuf, Panama Pictures, Pro Helvetia, Riga Circus, RKK Luzern, Station Circus Basel, Sundaymorning@ekwc

CHINA SERIES est Lauréat circusnext 2020-2021, projet co-financé par le programme Europe Créative de l'Union européenne





En bref

La collection CHINA SERIES comporte une quinzaine de « variations » qui correspondent à des œuvres autonomes de différents formats et durées. Proposées sous la forme de compilations pour plusieurs types d'espaces, la place que public peut occuper varie en fonction de chaque disposition scénique. Ces variations ont la spécificité d'être pensées comme un ensemble modulaire : aucune n'est considérée comme étant en cours de création ou achevée, mais au contraire susceptible d'évoluer.

À partir des principes de reconstruction, Julian Vogel substitue des objets en céramique et en porcelaine aux coupes coniques en plastique qui composent de nos jours la plupart des diabolos manufacturés et commercialisés. D'un côté, il étudie ces matériaux en prêtant attention à leurs qualités d'animation et de responsivité au regard d'actions spécifiques : assemblage, suspension, roulement, giration, casse, recollage. De l'autre, il s'agit pour lui de partager et mettre en valeur ces qualités à l'aide de différents dispositifs dans lesquels le diabolo reste une des raisons d'être.

Par la fabrication de nouveaux équipements, de nouveaux attachements se manifestent à travers une écriture élargie à d'autres formes de vie non humaines qui réclament, ou du moins méritent aussi notre attention. Dès lors, le temps et l'espace accueillent des turbulences qui enveloppent, traversent et affectent les corps de l'interprète et du public, accompagné·e·s d'autres éléments aux modes et cycles d'existence hétérogènes.

Une poésie de la fragilité

Nous avons affaire dans CHINA SERIES à une multitude de matériaux hétéroclites que Julian Vogel que récupère ou prélève sur le temps long au gré de leur rencontre. Par la mise en jeu de vaisselle (tasses, bols, vases, assiettes, plats, etc.) en porcelaine et en céramique, il prolonge, limite, interrompt voire annule leur durée fonctionnelle originale en démultipliant leurs usages. Par des processus de réduction, de réemploi et de reconstruction de ces matériaux qu'il ne cesse d'accumuler depuis 2018, il leur attribue d'autres valeurs et fonctions que celles qui auraient pu être les leurs avant qu'ils ne constituent un diabolos, ou après que leur organisation matérielle soit mise en pièces.

Assemblages

Après avoir sélectionné ou fabriqué à l'aide de moules ses objets, Julian Vogel les troue à la perceuse puis les joint par paires avec des accessoires (axe, vis, etc.) afin qu'ils puissent devenir des diabolos. Ces assemblages sont continuellement recensés et numérotés pour figurer dans le Catalogue of Objects, livret conçu comme un fauxdori destiné à accueillir autant de brochures que de séries d'objets généralement rattachées à une période précise du processus de création de CHINA SERIES.

Ces objets ne semblent pas être faits pour jongler, voire sont impraticables étant données leurs propriétés physiques. En effet ces assemblages ne comptent plus parmi leurs matériaux du plastique mais de la porcelaine ou de la céramique aux poids, tailles, températures et formes variés, et qui s'avèrent plus ou moins résistantes face aux chocs et chutes. C'est pourquoi Julian Vogel expérimente dans le cadre de ses variations d'autres prises et manières d'entrer en contact avec ces objets. L'introduction de nouveaux matériaux génère par conséquent le renouvellement du langage gestuel et chorégraphique.

Réincarner et désincarner le jonglage

Si les objets en porcelaine et en céramique conservent généralement leur forme originale lors de leurs premières apparitions sur scène, le temps d'usage entre leur assemblage et leur destruction permet à Julian Vogel de mobiliser un ensemble de mouvements à plusieurs fins. À partir de techniques qu'il a appris à maîtriser à l'aide de diabolos initialement faits pour jongler, il peut ou bien continuer à jongler avec ses objets assemblés, ou bien réincarner son

jonglage en convoquant d'autres mouvements incorporés suite à la pratique d'objets qui ne seraient pas faits pour jongler. Mais ses gestes peuvent aussi se départir des repères et indices qui donneraient à percevoir explicitement du jonglage, ce qui désincarne ce dernier. Morcelées suite à leur destruction, la céramique et la porcelaine peuvent par exemple être disposées de différentes manières : quand ils ne servent pas d'apparat, de masque ou de seconde peau aux interprètes, des débris peuvent être immortalisés dans une photographie, suspendus, recollés avec de la laque saupoudrée de poudre d'or pour que des fêlures puissent être mises en valeur, ou encore être ficelés voire tissées pour constituer la texture d'une balle et d'une toile à manipuler.

Décentrement du jongleur

En parallèle, la présence de l'interprète peut être atténuée dans chacune des œuvres de la collection CHINA SERIES par une mise en retrait physique vis-à-vis de ses diabolos, notamment grâce à la variété d'espaces, de dispositifs et d'autres agrès avec lesquels ils sont mis en jeu aux côtés d'autres humains que sont les visiteurs. Dès lors, Julian Vogel n'a plus besoin d'intervenir en permanence sur ce qui a lieu au plateau, tandis que la prise et la maîtrise de ses objets peut être plus ou moins visible. Ainsi, il arrive que les visiteurs voient les objets seuls : l'interprète s'efface du champ où s'exerce leur attention pour donner la possibilité à ces derniers d'investir ensemble l'espace de jeu disponible. Julian Vogel peut aussi disparaître, notamment en intervenant avant ou après la mise en jeu de protagonistes humains et non-humains qu'il met en relation : la giration du diabolos suit alors son cours de façon autonome en étant pris dans un mouvement d'ensemble où d'autres forces peuvent être exercées par un dispositif ou les visiteurs sur l'objet. Enfin, il arrive aussi que certains diabolos restent inertes en étant simplement entreposés au sol pour endosser le rôle d'éléments scénographiques et bénéficier d'une certaine manière du statut d'objet d'art.

Qualités

Les qualités et dynamiques des éléments mobilisés par Julian Vogel sont aussi explorées pour elles-mêmes. Alors que le diabolos demeure, par sa forme, réductible à un objet clairement identifiable, la fragilité des matériaux qui le composent apporte une autre attention à son égard. Celle-ci se traduit par un soin particulier perceptible à la fois dans les mouvements effectués par l'interprète qui se font plus précautionneux ainsi que dans le comportement des

visiteurs, qui peuvent redouter le moment de chute qui implique la destruction de l'objet. Intervient alors le risque de casse, sur lequel Julian Vogel s'appuie en tenant compte de la plurivocité du terme anglais « break » : celle-ci s'avère en effet très éclairante à l'aune des modalités selon lesquelles une rupture peut avoir lieu. Ces modes de passage par la matière témoignent d'une mise en drame de la capacité de résistance et de persistance de la matière. À cela s'ajoute le risque de rompre une ligne esthétique que suivent ces objets artisanaux et manufacturés : leurs qualités plastiques (diversité des couleurs et des textures des coupes) leur permettent de conserver une valeur précieuse. D'autres éléments scéniques comme la lumière et le son sont mis à profit dans ces variations pour offrir au public de nouvelles façons de percevoir les matériaux mobilisés. Ainsi des qualités inédites peuvent être mises en avant dans ces performances et installations, comme celles vibratoire et ondulatoire, respectivement soulignées d'un côté par le son de diabolos qui s'avèrent bruyants au contact de matériaux, et de l'autre la lumière de projecteurs avec lesquels peut aussi jouer Julian Vogel en tant que régisseur. Ainsi les diabolos de CHINA SERIES existent-ils autrement grâce à l'orchestration de multiples médiums concourant à l'entremêlement de différentes pratiques destinées à réanimer la matière au plateau.

Jeux d'échelle de scènes-laboratoires

Plusieurs modes et dispositifs d'installation sont souvent mis en œuvre dans les variations de la collection CHINA SERIES pour faire bifurquer le cours des choses. Ces œuvres en particulier peuvent être présentées pendant quelques jours voire plusieurs semaines ; certaines installations permanentes sont destinées à être proposées tout au long du temps d'accueil des variations retenues, tandis que d'autres formes de performances ont l'intérêt de pouvoir se succéder dans différents endroits. Dans chacune de ces œuvres, Julian Vogel tient compte de la diversité des personnes présentes dans l'espace scénique, ainsi que de leurs intérêts, interactions et contradictions. Ainsi ces situations relèvent d'une dramaturgie où l'incertitude et l'aléa peuvent constamment créer des situations de composition nouvelles ; d'où l'intérêt pour Julian Vogel de travailler chacune de ses variations comme des scènes-laboratoires à l'occasion de leur représentation. Elles sont en effet autant de manières pour les spectateur·ice·s de participer à l'examen de ces milieux de vie, que des occasions de retracer le cycle de vie des objets ou d'interpréter des événements faits de négociations et d'imprévus.

Espace

Faire l'expérience de l'espace implique un acte d'occupation et de consommation que Julian Vogel remet en question en se jouant des codes et cadres qui ont été jusqu'à maintenant posés dans le modèle du théâtre dramatique, ou même celui du cirque sous chapiteau. Il ne s'agit plus de séparer le public de la scène en imposant une distance, mais de la réduire voire la supprimer afin que des espaces plus ou moins intimes puissent émerger. La proximité physique et l'intimité que ces espaces offrent permettent à Julian Vogel de guider, ou du moins d'anticiper les déplacements du public et surtout des objets qu'il souhaite animer.

Lorsque l'interprète est absent, il laisse à chacun·e des visiteurs la liberté d'évoluer dans l'espace scénique et de s'arrêter sur des détails qu'un enchaînement d'actions hétéroclites ne laisserait pas aisément l'occasion de saisir. Julian Vogel peut toutefois être amené à négocier avec les spectateur·ice·s leur relation à l'espace lorsqu'il les accompagne sur scène. Sa présence peut être en effet nécessaire pour que l'agentivité de chacun·e puisse être partagée avec des matériaux. Il s'agit là d'une situation dans laquelle il veille à assumer

une certaine responsabilité, prise en charge en adoptant de nouvelles postures. La mainmise que les spectateur-ice-s ont sur la progression de cette variation reste néanmoins incertaine car l'interprète n'apporte jamais d'instruction de vive voix et ne se donne que la possibilité de jouer avec des adresses de regard en leur direction, ou en entrant en contact physique.

Temps

La reconfiguration de l'expérience temporelle contribue également au partage de l'agentivité par Julian Vogel avec les spectateur-ice-s qui peuvent se réapproprier la perception qu'il-elle-s ont du temps. Par les cheminements propres à leur expérience, de nouvelles formes et connexions émergent lors de moments propres à chacun-e entre des choses et des phénomènes habituellement distincts. Afin d'accueillir ces connexions émotionnelles, le temps dans CHINA SERIES n'est pas directionnel ou linéaire, mais relève plutôt de motifs grâce auxquels Julian Vogel propose des manières d'appréhender le temps que l'on peut distinguer de celles de notre monde actuel, souvent dématérialisées et liées à un régime d'urgence permanente.

Spirales et patterns

Parmi les fils dramaturgiques qui se dévident pour questionner notre perception, Julian Vogel met en avant l'idée de *perpetuum mobile* : à travers les mouvements de balanciers et les trajectoires circulaires des objets à l'origine d'effets hypnotiques et de structures répétitives où le rythme peut être souligné d'un point de vue à la fois visuel et auditif, Julian Vogel amène les spectateur-ice-s à le suivre entre les oscillations de ses pendules, à tourner autour, s'en éloigner, voire à être pris dans des boucles de mouvements. Par ailleurs, le recyclage d'un certain nombre de motifs dramaturgiques et d'éléments scénographiques rend d'autant plus important l'impact d'une rupture qu'elle peut avoir des conséquences sur le déroulement d'une autre variation. Ces associations synesthésiques et digressions sérieuses ou proches du jeu ludique n'empêchent pas Julian Vogel de mettre en œuvre des interconnexions entre ses variations, qui d'ailleurs peuvent être décelées par les visiteurs.

Décélération

D'autre part l'interprète peut configurer des expériences où le tempo de jeu est par moments ralenti. Ce jeu avec le temps génère des pauses (break) contemplatives où de lentes scènes peuvent se déployer, tandis que des actions

corporelles comblent le vide entre ces intervalles temporels. Julian Vogel met ainsi à l'épreuve la vivacité de l'esprit du public en permettant à son attention, flexible et variable, d'occuper diverses plages de temps. La fragilité des objets constitue un contrepoint qui sous-tend l'économie de cette attention, étant donné que certains objets trouvés et ajoutés à la collection peuvent (déjà) être dotés d'une existence sociale voire biographique : leur caractère périssable est d'autant plus mis en valeur que le public peut se rappeler, en raison de sa peur face au risque de collision entre quelqu'un et un assemblage, ou à l'issue du traumatisme provoqué par sa casse, que chaque jour humains comme non-humains peuvent aussi voir leurs cycles rompre. D'où l'intérêt de la série de photographies du Catalogue of Objects ou de l'exposition de kintsugi : elles sont l'occasion pour les spectateur-ice-s de penser, pendant et hors du temps des variations, à des objets de la vie ordinaire qui leur seraient familiers, ainsi qu'aux diabolos figés à un état précis avant qu'ils ne soient éventuellement modifiés.



Julian Vogel

Après avoir étudié la psychologie et l'histoire de l'art à l'université de Bern (2014), Julian Vogel s'est spécialisé dans la pratique du diabolo à l'école de cirque de Tilburg (Fontys Academy of Circus and Performance Art), dont il est sorti diplômé en 2019. Plusieurs rencontres ont marqué son parcours : on peut citer, entre autres, Roman Müller, Alexander Vantournhout, Breno Caetano, Nicanor DeElia, Darragh McLaughlin, Jonas Althaus.

Bien qu'il soit installé à Lucerne en Suisse, Julian Vogel est impliqué dans différents projets artistiques européens en tant qu'auteur, interprète, producteur ou compositeur. Il a notamment co-fondé la compagnie Trottoir (2012), où il intervient en tant qu'interprète et producteur, ainsi que KLUB GIRKO (2017), avec laquelle il a créé plusieurs œuvres telles que 122×244 - and a lot of little pieces (2018), lauréate des bourses SSA – ProCirque pour les auteur·rice·s des arts du cirque. Il a également collaboré avec les compagnies sh. et Panama Pictures — auprès de laquelle il est par ailleurs artiste associé depuis 2021.

En raison de son éclectisme et son intérêt pour l'autodidactie, Julian Vogel est non seulement auteur et interprète des variations de la collection CHINA SERIES, mais aussi responsable de la régie technique, de la construction, de la composition, ou encore de la production. Dès ses débuts, son solo Transition Nr. 1 a été nommé en 2019 pour le prix BNG Bank dédié aux étudiant·e·s sortant des écoles supérieures de cirque néerlandaises. Lauréat circusnext 2020-2021 (projet co-financé par le programme Europe Créative de l'Union européenne), il poursuit actuellement le développement des variations de sa collection.

Calendrier

Performances 2022

28 - 30 avril

Théâtre Le Spot, Sion / CH

5 - 8 mai

Ruhrfestspiele, Recklinghausen / DE

2 - 5 juin

Circus Dance Festival, Cologne / DE

Événements passés

mars 2022

Festival Spring, Cirque Théâtre d'Elbeuf / FR

février 2022

Centre Culturel Suisse, Paris / FR

janvier 2022

Le Plus Petit Cirque du Monde, Bagneux / FR
en partenariat avec l'Azimut, Pôle National Cirque d'Antony

janvier 2022

Neubad, Luzern / CH

octobre 2021

Festival Circolo, Tilburg / NL

novembre 2021

Festival ON THE EDGE, Vienna / AT (extraits)

Septembre 2021

Circusnext lauréates presentation, Théâtre de la cité international, Paris / FR

Septembre 2021

ATOLL Festival, Karlsruhe / DE

en collaboration avec ZKM – centre pour les media arts

Août 2021

Résidence au European Ceramic Work Centrum / sundaymorning@ekwc

Juin 2021

Festival cirqu'8, Aarau – PREMIÈRE / CH

Mai 2021

La Brèche, Chèrbourg (résidence et sortie de résidence)

Mars 2021

Theater ROXY, Birsfelden (extraits)

Mars 2021

Le Plus Petit Cirque du Monde, Bagneux (résidence et sortie de résidence)

Février 2021

Studio Panama Pictures, Den Bosch (résidence et sortie de résidence)

Décembre 2020

CCS Paris, Théâtre Châtillon, Le Plus Petit Cirque du Monde (extraits)

Novembre 2020

Bühne Aarau, Aarau (résidence)

Mars 2020

Festival Spring, Cirque Théâtre d'Elbeuf (extraits)

Mars 2020

Südpol Luzern (résidence et sortie de résidence)

Décembre 2019

Südpol Luzern (résidence et sortie de résidence)

Info

Trailer CHINA SERIES (2020)

<https://vimeo.com/424495836>

CHINA SERIES Festival Cirqu'8 Aarau

<https://vimeo.com/570378801>

CHINA SERIES Le Plus Petit Cirque du Monde

<https://vimeo.com/690838673>

www.julianvogel.ch

Production

Ute Classen

info@ute-classen.de

+49 241 450 48 410

www.ute-classen.de

Julian Vogel

Bergstrasse 7a

6004 Luzern

Switzerland

+41 77 421 47 39

contact.julianvogel@gmail.com

Photos ©Savino Caruso ©Tilman Pfäfflin

Version April 2022

